INSTITUT FRANCAIS D'OCEANIE

Laboratoire d'Ethnologie.

Résultats de l'enquête démographique effectuée dans l'intérieur de l'île d'Espiritu Santo, Nouvelles-Hébrides.

Cette enquête démographique a été réalisée au cours d'une mission de quatre mois sur l'île d'Espiritu Santo. Jusqu'alors les données dont on disposait relevaient plutôt de l'hypothèse sinon parfois de la fantaisie; ce premier document, malgré ses lacunes, représente donc une date dans l'histoire de la connaissance humaine de cette île.

Il faut bien dire en effet que malgré la présence sur Santo de deux Administrateurs-Délégués, l'un britannique et l'autre français, trop occupés par l'importance relative de la population européenne locale et par l'étendue de leurs attributions, on ne connaît même pas avec exactitude le chiffre de la population chrétienne établie sur la côte. Le recensement mis au point par l'Administration française en 1950 mentionne certains villages chrétiens, (Wusi, Punampioni, Tasiriki, Hog Harbour), fond le chiffre d'autres dans une donnée totale pour tout un district (Tasmalum) et ignore apparemment l'existence des villages côtiers de la Baie de St. Philippe et St. Jacques (Big Bay). D'après les éléments connus, le total de la population de l'île oscillerait autour du chiffre de 4.000 habitants. Notre propos n'était que de le préciser pour la population païenne du centre de l'île, apparemment la plus importante, la plus concentrée et celle qui par son manque de relations tant avec l'Administration du Condominium qu'avec les Missions en activité sur le pourtour de l'île, présentait en quelque sorte un problème d'ordre politique.

Méthodes employées.

Les difficultés qu'il a fallu vaincre pour réaliser cette enquête sont telles que les chiffres obtenus ne peuvent prétendre représenter des résultats absolus.

BIBLIOTHEQUE 1992 O.R.S.T.O.M.

ORSTOM Fonds Documentaire
N° : 22914
Cote : B

1980

Dans la moitié Ouest de l'île surtout, le terrain est extrêmement montagneux, difficile de parcours. Il faut battre les crêtes, où sont situés les habitats, une par une, puis procéder en suivant des itinéraires transversaux afin de s'assurer qu'aucun hameau, caché dans la forêt, n'a été oublié.

Par ailleurs, jusqu'à présent à peu près les seules tentatives pour obtenir des informations d'ordre démographique furent le fait de missionnaires presbytériens en tournée, ou de teachers indigènes de la même confession. Le bruit courait que le missionnaire enfermait dans sa bible la feuille de papier où les chiffres obtenus étaient inscrits et qu'il en résultait un maléfice qui provoquait la mort des intéressés. Chez une peuplade aussi peu évoluée que les montagnards du centre de Santo, on se rend aisément compte que de telles conceptions ne les portaient pas à voir avec faveur une enquête démographique, cette fois générale et passant tout le pays au crible. En certains endroits il a fallu revenir plusieurs fois avant d'obtenir les éléments voulus; ailleurs, attendre d'avoir établi de bonnes relations avec Mol Valiv, le chef le plus influent de la région et dont seule l'autorité pouvait permettre de vaincre la mauvaise volonté des informateurs.

Allant et venant parmi des gens qui parfois refusèrent de fournir et de la nourriture et des porteurs, il n'était pas question de rassembler à chaque village la population pour procéder à un comptage par tête. D'ailleurs, on aurait ainsi négligé les individus, hommes, femmes ou enfants, partis en visite ailleurs, à la chasse, à la pêche, ou pour quelques semaines de travail chez un colon européen. Il a fallu faire confiance et demander à chaque fois, dans le village considéré, le nombre d'hommes, de femmes, de filles, de garçons. La faible dimension des villages permet de penser que les réponses ont été suffisamment précises; à notre expérience en effet, le risque pour l'informateur est d'oublier plutôt que de rajouter. Dans tous les cas où l'information n'était pas assez sûre, le chercheur a procédé à des vérifications ultérieures. Pour chaque sexe il n'a été distingué pour la présentation que deux catégories d'âge, adultes et non adultes. Au cours de l'enquête les demandes portaient sur les catégories suivantes : pour les mâles : bébés, garçons, adultes célibataires, adultes mariés, veufs; pour les femmes : bébés, filles, jeunes filles non mariées (très rare), femmes mariées, veuves. Ces catégories représentaient un classement d'ordre plutôt sociologique, qui ne pouvait être conservé à la rédaction; il avait l'avantage de fractionner autant que possible la population de chaque lieu en conformité avec la conception indigène elle-même, d'éviter les oublis dans la plus grande mesure possible, et de ne pas obliger les informateurs à un plus grand effort mental qu'ils n'étaient disposés à le faire. Il faut dire que si le résultat est valable pour chaque catégorie de mâles envisagée, il n'en est pas de même en ce qui concerne le côté féminin de la population, étant donné la coutume matrimoniale en vigueur. Dans la majorité des cas, le mariage est celui d'un homme fait avec une petite fille non encore nubile qu'il

emmène chez lui et qui est considérée comme sa femme dès ce moment, bien avant que le mariage puisse être consommé. Il résulte de celà qu'à partir des résultats obtenus, le sex ratio ne peut être valablement calculé que sur les chiffres totaux de chaque sexe, et qu'il ne serait pas possible de comparer les sex ratio entre adultes et non adultes.

Les chiffres recueillis pour chaque village ont été classés, pour la pratique, par bassin orographique, aucune délimitation d'ordre administratif n'ayant été établie pour le moment. On aurait pu tenir compte d'un certain reclassement politique en train de se préciser sur le terrain mais les limites en sont trop imprécises et les districts obtenus ainsi seraient de surfaces trop inégales, la zone d'influence du chef Mol Valiv s'opposant à une poussière d'autorités établies sur le plan du simple village. On remarquera l'extrême dispersion de l'habitat. Sur 158 villages païens recensés, il n'y en a que 32, c'est-à-dire un cinquième du total, qui aient plus de vingt habitants. A cette donnée statistique il faudrait ajouter le semi-nomadisme de cet habitat. Tous les cinq ans environ, quand les cases sont pourries on va établir le village un peu plus loin, parfois à une distance assez considérable de l'habitat précédent; à moins que le village n'éclate, les différents éléments allant s'agréger à d'autres groupes. En effet, la tradition matrilinéaire qui régit localement les rapports entre individus, fait que le groupe dont on s'éprouve solidaire est en premier lieu celui de la mère. L'habitat tend à se conformer à ce principe; on s'aperçoit que très peu de gens vivent là où ont vécu leur père; et même dans ce cas le père est le plus souvent venu d'ailleurs. Il en résulte que chaque chef de famille est installé sur un terrain dont il n'est pas propriétaire (la tenure étant, elle, patrilinéaire et patrilocale) et possède de la terre au loin, où il va périodiquement récolter les fruits des arbres (cocotiers surtout). Cette instabilité de l'habitat complète bien le tableau social marqué surtout par des bouleversements intérieurs et l'élimination volontaire des traditions qu'on aurait cru les mieux ancrées, comme la hiérarchie de grades, et l'élevage des cochons à défenses en cercles.

District Kerenavura

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
1. Vala(e)	4	4	2	2	12
2. Pakapultolu	5	5	7	5	22
3. Lambwaon	4	3	3	2	12
4. Lovvenua	1	1	2	1	5
5. Erevulay	7	11	5	7	30
6. Vurnere	1	1			2
	22	25	19	17	83

Bassin Haute Navaka

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
7. Vatunaki	2	2	5	3	12
8. Winia	2	2	4		8
9. Natovikav	1	1	3	3	8
10. Lao	4	5	4	3	16
11. Kuluwan	1	1			2
12. Biloy Kuluwan	1	1	2	3	7
13. Lamalaru	4	7	3	2	16
14. Waraparo	2	4	3	1	10
15. Napèrol	8	3	2	3	16
16. Rokos	3	3	4	6	16
17. Lalepaymats(i)	4	5	4	5	18
18. Tsaraparo					
19. Namaus	2	1			3
20. Tsaraepae	6	6	8	6	26
21. Namatasop(a)	5	6	7	5	23
	45	47	49	40	181

Hautes Vallées Côte Ouest

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
22. Naleyto	4	4	7	11	26
23. Poporonus(o)	4	4	6	3	17
24. Namatauk(u)	8	5	10	5	28
25. Wumoru	4	6	4	12	26
26. Aruma	1	1	1	3	6
27. Papasule	5	5	2	5	17
28. Volavola	1	1	1		3
29. Tatava	1	1	2	2	6
30. Atsama	2	2	3		7
31. Tambun	6	3	7	6	22
32. Finatèn	1	2	1	3	7
33. Louvmavuten	1	2	2	3	8
34. Matamea	3	2	6	6	17
	41	38	52	59	190

Bassin de la rivière Ora (Jourdain)

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
35. Malmariv	7	6	11	6	30
36. Rata	4	2		3	9
37. Pawa	6	4	3	2	15
38. Nonona	2	3	2	5	12
39. Lamak	6	9	6	4	25
40. Paka	1	1	1	1	4
41. Saktui	8	5	5	4	22
42. Latuptup	6	7	4	6	23
43. Ore	1	1	3	2	7
44. Mataè	4	4	4	2	14
45. Potaru	1	1	3		5
46. Viniu	4	4	2	1	11
47. Namarao	1	1	2	2	6
48. Nabuti (Tuava)	4	2	2	3	11
49. Sau	7	2	4	3	16
50. Maray	1	1	2	1	5
51. Lapurepure	7	2	3	4	16
52. Loloikala (Wimbaura)	1	1			2
53. Latanukae	5	5	5	4	19
54. Lamaro	3	3	2	2	10
55. Tanoy	2	1	5	1	9
56. Bilibil(u)	4	4	4	1	13
57. Patvutimarua	2	2	6	2	12
58. Valikilibon	2	2			4
59. Namala(o)	1	2	1	1	5
60. Nambara	1				1
61. Lamala	2	1	3	3	9
62. Lalaere	1	1		1	3
63. Puvae	1	1	1		3
64. Naromb	1	1	3	1	6
65. Nonëmako	3	3	2	3	11
66. Wimbos	4	3	1	1	9
67. Tsülep	1	1		1	3
68. Lüri	5	4	2	4	15
69. Langgutoitoli	6	5	7	5	23
70. Nab(u)nay	2	1	1	1	5
71. Lasule	2	2	3	3	10
	119	98	103	83	403

Bassin de la Haute Lambe

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
72. Lametin	5	3	4		12
73. Tonbet	3	3	1		7
74. Tondila (Vatrof)	6	7	6	5	24
75. Tsaranambut	2	1	2		5
76. Usièv	5	1	1		7
77. Namalavoro	2	3	2	8	15
78. Navut(i)lui	9	6	6	5	26
79. Bluuimeandr	10	8	7	6	31
80. Mataval	1	1	2	2	6
81. Batunaere	1	1	1	1	4
82. Big Eylan	1	1	1	2	5
83. Oroibao	1	1		1	3
84. Bayvorasioles	2	1			3
85. Batu(i)tano	3	3	2	3	11
86. Lametin	1	1	1		3
87. Batvutbarav	1	1			2
88. Botvornov	4	1	1		6
	57	43	37	33	170

Bassin du Toro

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
89. Tonvar	3	1	2		6
90. Moruas	5	5	10	2	22
91. Morgrif	9	6	7	5	27
92. Punapati	1	1	2		4
93. Navuti	1	1	3	2	7
94. Nosusu	3	1	2	1	7
95. Fortsenal	10	5	13	9	37
96. Batamturmbos	5	3	4	5	17
97. Batunlëmak	4	2	4	5	15
	41	25	47	29	142

Bassin Bayalo

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
98. Rupesi	2	3	1	4	10
99. Tsirao	1	1	2	3	7
100. Mortasi	2	3	5	1	11
101. Tariviya	5	5	2	3	15
102. Batunboaèn	2	1	2		5
103. Kerentavu	6	7	5	5	23
104. Natavoa	5	5	5	3	18
105. Karaeri	1	2			3
106. Laven	6	6	6	3	21
107. Tanopusa	3	3	1	1	8
108. Tsaraepanen	7	6	5	8	26
109. Penantsiro	14	10	7	5	36
110. Viase	2	2			4
	56	54	41	36	187

Bassin Haute Waylapa

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
111. Lotisere	2	1	2		5
112. Pa/Kapoè	2	1	1	2	6
113. Ariau	1	1	3	2	7
114. Narutoli	4	4	4	2	14
115. Tataekala	1	1	3	2	7
116. Worotas(i)	4	4	2	3	13
117. Moriul	10	9	4	3	26
118. Bilbil(u) (Tsaraparo)	8	5	6	2	21
119. Batunvusin(a)	3	4		1	8
120. Malori	3	3	3		9
121. Batunklao	2	2	4		8
122. Katiuro	3				3
123. Lokaintsouro	7	3			10
124. Nataura	1	1	2		4
125. Tsaraepëla	2	2	1		5
126. Naerere	2	2	1	6	11
127. Vusin(a)	1	1			2
	56	44	36	23	159

Bassins Wamb et Adsone

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
128. Tavoa	9	6	3	1	19
129. Malulfol	7	5	4	1	17
130. Batuntalbarav	8	6	1	1	16
131. Batunfaramb	6	5	1	1	13
132. Fusrumbus	4	4	7	4	19
133. Tabanon (Tumbun)	4	4	2		10
134. Lotivilay (Matantur(a))	9	5	3	7	24
135. Botmaras	3	3	2	2	10
136. Maluibakaranaes	4	1	1		6
137. Urebul	4	4	3	3	14
138. Tabunbodere	5	3	9	2	19
139. Tovoni	2	2			4
140. Tabutsui	4	3	6	2	15
141. Vatbilo	2	2			4
142. Maluimômo	3	2	1	3	9
143. Batunvorodena	4	4	5	5	18
144. Tabwimoli	8	5	5	2	20
	86	64	53	34	237

Centre Est

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
145. Tiungwi	1	1	1		3
146. Thalènbeis	1				1
147. Thalanhur	3	1			4
148. Tiurumbo	10	6	3	4	23
149. Butmas	15	14	11	11	51
150. Tatafo (Tanbogar)	3	1		1	5
151. Falan (Tambësar)	13	11	7	2	33
152. Falakara	1	1	2	2	6
153. Naturuk	18	8	10	4	40
154. Fwimatal (Daevmal)	11	11	4	8	34
155. Mafuni	6	5	4	2	17
156. Wundrputsur	17	7	9	3	36
157. Winbu (Butmaraemojoro)	8	6	2	2	18
158. Felié	1	1	2	3	17
	107	73	55	42	278

Côte Ouest

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Wus(i)	5	5	5	5	20
Wunaro (Elia 1)	10	9	8	4	31
Elia (2)	5	6	3	3	17
Tasmat	10	6	4	5	25
Vèsalea	5	6	4	2	17
Punampioni	10	24	13	20	67
Nokowula	6	7	2	3	18
	51	63	39	42	195

Villages chrétiens (recensement de 1950)

Habitats	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Tasiriki	28	20	18	15	81
Hog Harbour	48	47	49	41	185
Nogugu	27	28	22	16	93
Pèltalo	11	10	15	9	45

Total de la population païenne de l'intérieur d'Espiritu Santo

District	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
Kerenavura	22	25	19	17	83
Haute Navaka	45	47	49	40	181
Côte Ouest	41	38	52	59	190
Bassin Ora	119	98	103	83	403
Bassin Lambe	57	43	37	33	170
Bassin Toro	41	25	47	29	142
Bassin Bayalo	56	54	41	36	187
Bassin Waylapa	56	44	36	23	159
Bassin Adsone	86	64	53	34	237
Centre Est	108	73	55	42	278
	631	512	492	396	2.030

Sex Ratio

Kerenavura	97,6
Navaka	108
Côte Ouest (intérieur)	95,8
Ora	122,6
Lambe	123,6
Toro	162,9
Bayalo	107,8
Waylapa	137,3
Adsone	141,8
Centre Est	140,2
Sex ratio total pour l'intérieur	123,5
Chrétiens de la région de Wusi	85,7
Quatre villages chrétiens (Tasiriki, Hog Harbour, Nogugu, Pèltalo)	117,2

Commentaire.

Il serait évidemment d'un grand intérêt de pouvoir extraire de la comparaison des chiffres obtenus en 1954 et de ceux que d'autres auraient pu obtenir auparavant, une approximation de l'évolution démographique de l'île. Les seuls chiffres publiés sont ceux recueillis par Baker en 1927 pour le nord-est et le nord-ouest de l'île de Santo auxquels cet auteur ajoute les chiffres recueillis quelques années avant par le missionnaire presbytérien Bowie pour le reste de l'île et les îlots avoisinants, obtenant ainsi un total de 4.090 individus. Si l'on compare évidemment avec le total obtenu par le recensement administratif de 1950 : 3.252, on pourrait en conclure qu'il s'est produit en 23 ans une diminution en chiffre absolu de l'ordre de près d'un millier d'habitants. Mais nous avons vu que le chiffre de 1950 ne comportait pas les habitants des villages côtiers de la Baie de St. Philippe et St. Jacques (Big Bay). Si l'on ajoute aux chiffres obtenus en 1954 les chiffres relevés antérieurement dans les villages chrétiens (moins ceux de Big Bay) et ce qu'on sait de la population païenne du Nord-est et du nord-ouest de l'île, on obtient un total très approximatif de 3.500 individus. Il faudrait obtenir les chiffres complets des ressortissants des diverses missions intéressées pour disposer d'un total valable, qui, en comptant les villages de Big Bay sera donc assez proche du total obtenu par Baker en 1927. La variation démographique, en moins, a donc des chances d'avoir été très faible.

Pourtant l'examen de la carte montre qu'il n'existe à peu près aucun habitat entre la zone côtière immédiate et la côte 300 ou 400 dans l'intérieur. Cela représente une vaste zone de plateaux s'élevant vers l'intérieur, peuplés

seulement de bétail ou de cochons sauvages. Les emplacements de villages, indiqués sur la carte dressée par les Capitaines Montégu et Renault, sont déserts. On apprend que les rares survivants sont partis vers l'intérieur ou descendus s'agréger aux villages chrétiens du bord de mer. Baker avait recensé 229 habitants dans ce qu'il appelle le sud-est de Santo. Si l'on en retire les chiffres des villages côtiers, on obtient un total de 170 habitants contre 277 à notre zone du centre-est qui correspond à sa définition. Si l'on se reporte à la carte publiée par Baker, on s'aperçoit qu'elle ne coincide pas avec la disposition de l'habitat en 1954, ne comprenant aucun village au sud et à l'ouest du Mont Tiuri. Par contre les villages de Talaura, Keri, Udetang, Tanavo, Rufa, Limbrok, ont disparu sans laisser de traces; Nadharuk doit être Naturuk et les gens de Bor (Vor) sont partis à Naturuk. Il apparaît ainsi qu'il s'est produit une certaine diminution de la population, difficile à chiffrer. Si l'on compare le recensement de Baker pour la péninsule nord-est en 1927 (691 habitants) avec le recensement de 1950 qui là apparaît sans lacunes, du moins en ce qui concerne les districts de Hog Harbour et de Port Olry (655 habitants), on ne note par contre qu'une assez faible diminution (36 habitants, c'est-à-dire moins d'un vingtième); elle est probablement en réalité un peu plus marquée étant donné que le chiffre de 1950 comprend des émigrants de la côte nord-ouest (Cap Cumberland) installés à Port-Olry, qu'à l'époque Baker n'avait pas voulu les inclure dans son recensement.

D'autre part si l'on retire du total de 4.090 habitants donné par Baker le total approximatif actuel de tous ceux qui résident en dehors de la région considérée, soit le centre de Santo, on obtient pour cette même région une estimation de l'ordre de 2.500 habitants contre 2.029 aujourd'hui, c'est-à-dire une baisse d'un cinquième; étant donné les conditions douteuses dans lesquelles le missionnaire Bowie, l'informateur de Baker, avait pu recueillir ses données, en grande partie par oui-dire, ce chiffre n'a qu'une valeur très relative.

On n'a donc, semble-t-il, aucune preuve d'une dépopulation massive en ce qui concerne le dernier quart de siècle, comparable à celle dont Baker dit avoir observé les symptômes . La dépopulation de la zone située en arrière de la côte serait, d'après les informations recueillies, antérieure à 1930. Des gens visités par le Dr. Speiser en 1918 dans la zone située immédiatement en arrière de Big Bay, dans la direction du sud-est, il n'en restait plus un seul en 1927. Ainsi le tableau pourrait être le suivant : dépopulation intense à la fin du siècle dernier (1) et dans les trois premières

---

(1) On ne note plus guère de cas de décès à la suite d'influenza, alors que cette maladie fit de véritables ravages au cours du 19-ème siècle.

décades de ce siècle; depuis un certain redressement démographique se serait apparemment opéré. Il faut espérer qu'un minimum d'assistance médicale pourra être organisé, afin que le mouvement démographique puisse amorcer définitivement la remontée de sa courbe.

Il est bien difficile de déterminer les causes exactes de la dépopulation passée. Les informateurs parlent, en termes généraux, d'épidémies catastrophiques, à l'occasion desquelles il n'y avait pas assez d'hommes valides pour enterrer les morts. Baker cite le cas des villages de Wus et Saurik sur la côte ouest, villages dont la population passe au début du siècle de 278 à 32 habitants (1), à la suite d'épidémies successives de rougeole, de coqueluche et d'oreillons; de même vers 1922 une épidémie de méningite réduisit de moitié la population de Tasiriki. Aujourd'hui on note encore des décès de tuberculeux, fréquents dans les villages côtiers, rares dans la montagne, et des épidémies de dysenterie (1) qui surviennent partout l'été et que les informateurs païens rendent responsables de la disparition récente de certaines lignées. Enfin il est probable que comme ailleurs aux Hébrides les avortements généralisés ont joué un rôle important il y a une ou deux générations.

Aujourd'hui les zones basses et insalubres sont dépeuplées et les habitants se groupent dans l'intérieur de l'île, sur les lignes de crête, s'échelonnant de 400 à 1200 mètres d'altitude. Le climat, plus froid, est peut-être responsable de la rareté actuelle des cas de pian, si généralisé en bordure de la mer. Ceux des plus anciens colons de l'île qui ont eu de tous temps à faire aux broussards s'accordent pour reconnaître que les jeunes hommes d'aujourd'hui sont plus propres, plus soigneux de leur corps que leurs pères en 1900. En passant dans les villages, l'observateur a l'impression d'une population saine, jeune dans sa composition : il y a très peu de vieillards; les familles de cinq enfants ne sont pas rares. Souvent les villages comportent deux ou trois hommes, frères, avec leurs femmes et leurs enfants.

Le sex ratio.

Nous avons vu que sur la base de nos résultats le seul sex ratio qu'il vaille la peine de calculer est celui de la population totale. Etudié district par district, l'indice obtenu correspond, semble-t-il, à certains phénomènes organiques actuels intérieurs à la société autochtone. A l'ouest

---

(1) Aujourd'hui, un seul village de 20 habitants.

et au sud-ouest de l'île, trois districts contigus offrent un sex ratio équilibré, 97,6 à Kerenavura, 108 pour Navaka et 95,8 pour les villages païens des hautes vallées de la côte ouest. Comparé à celui du gros village côtier presbytérien de Tasiriki qui est de 131,4, la chose s'éclaire par référence à l'histoire démographique de ce dernier village. En effet Tasiriki n'est peuplé à l'heure actuelle que de broussards convertis et venus s'installer individuellement au bord de mer et qui n'ont comme possibilités matrimoniales que l'éventail de leurs anciennes relations coutumières; les anciens possesseurs du sol, à Tasiriki même, ont disparu sans laisser de traces. L'emplacement du village, dans une cuvette sans air (1) est malsain et aujourd'hui la tuberculose, quasi inexistante dans la montagne, est devenue un élément permanent de la vie de ce village. Depuis des décades, cette agglomération ne se survit que par de nouveaux apports d'hommes et de femmes venus de l'intérieur. Or depuis vingt ans, les principaux districts intéressés, côte ouest et Navaka, se sont mis d'accord pour décourager toute nouvelle conversion au christianisme et interdire l'envoi de femmes au bord de mer, les presbytériens se refusant à respecter la règle coutumière de l'échange en matière matrimoniale. L'application de cette règle sur déjà deux décades semble avoir permis de rétablir localement l'équilibre des sexes dans les districts païens.

Dans la vallée de la Ora (Jourdain), la même règle s'est établie plus récemment, de concert entre tous les intéressés, de refuser leurs femmes aux presbytériens de la région de Wusi, et aussi aux païens des districts environnants. Cela se traduit non seulement par l'arrêt de l'hémorragie démographique au bénéfice des villages chrétiens de la côte ouest, mais encore par un relâchement des interdits matrimoniaux anciens, déjà bafoués pendant toute la période dite du "Naked Cult" où l'une des règles en vigueur était l'établissement du mariage sur une base endogamique, au niveau du groupe local.

Le district de la rivière Lambe présente un sex ratio (123,6) quasi identique à celui des gens de la rivière Ora (122,6) avec qui ses habitants sont étroitement apparentés; il semble d'ailleurs que l'interdit de l'exogamie édicté par les premiers s'applique plus aux gens de la Navaka qu'à leurs voisins de la Lambe. (2)

---

(1) Seule la maison du missionnaire, située en face de l'emplacement réservé aux cases indigènes, se trouve dans la trajectoire de la brise qui descend des crêtes surplombant le village.

(2) D'ailleurs, il est parfois bien difficile de décider si un village appartient sociologiquement au versant est de la Ora ou au versant ouest de la Lambe.

Le cas des villages sis à l'intérieur du système orographique de la rivière Toro apparaît bien différent. En effet, ils ne peuvent trouver de femmes à l'ouest, du fait de l'endogamie pratiquée à l'intérieur de la vallée du Jourdain. D'autre part, comme leurs voisins occidentaux, ils ont passé par le "Naked Cult" et en ont gardé comme eux l'abandon de l'institution de la dot à rebours; cette réforme, à laquelle ils continuent à s'accrocher, leur interdit de prendre femme chez leurs voisins occidentaux (district du centre-est) qui ne laissent partir leurs jeunes filles que contre le paiement de sommes élevées : de cent à trois cent livres (australiennes). Il n'y a donc pas trop lieu de s'étonner qu'à cette situation apparemment sans issue corresponde un sex ratio élevé : 162,9.

Au sud de cette région, le district de la rivière Bayalo offre un sex ratio équilibré : 107,8. Trois des villages les plus proches de la mer : Laven, Tsaraepanen et Tanopusa font au point de vue matrimonial partie de la Navaka, leur mode de vie actuel se conformant dans une grande mesure aux édits du chef de la Navaka : Mol Valiv. Le sex ratio de ces trois villages est de 103,7. Les autres villages, ayant conservé jalousement autant que faire se peut l'institution ancienne de la hiérarchie de grades, l'élevage des cochons à défenses circulaires et la polygamie des dignitaires, se trouvent aujourd'hui, au moins du point de vue matrimonial, coupés (1) de leurs voisins de l'ouest et de l'est qui, sous l'influence de Mol Valiv, réprouvent les coutumes anciennes et considèrent les gens de la Bayalo comme impurs. Ces quelques villages (2), pratiquant ainsi une endogamie forcée, présentent eux aussi un sex ratio équilibré : 100.

Plus à l'est, les ensembles orographiques de la Haute Waylap (ou Tatsiya) et de la rivière Adsone apparaissent dans une certaine mesure complémentaires. Les gens de la Tatsiya ont entièrement abandonné le système de la dot à rebours et la plus grande partie de ceux de l'Adsone n'en ont gardé qu'un paiement de principe de moins d'une dizaine de livres. Dans ces deux districts, si l'abandon quasi complet des coutumes est déjà ancien, l'arrêt des pertes démographiques en faveur des villages chrétiens de la côte est beaucoup plus récent, ainsi que la rupture avec ces derniers sur le plan matrimonial.

---

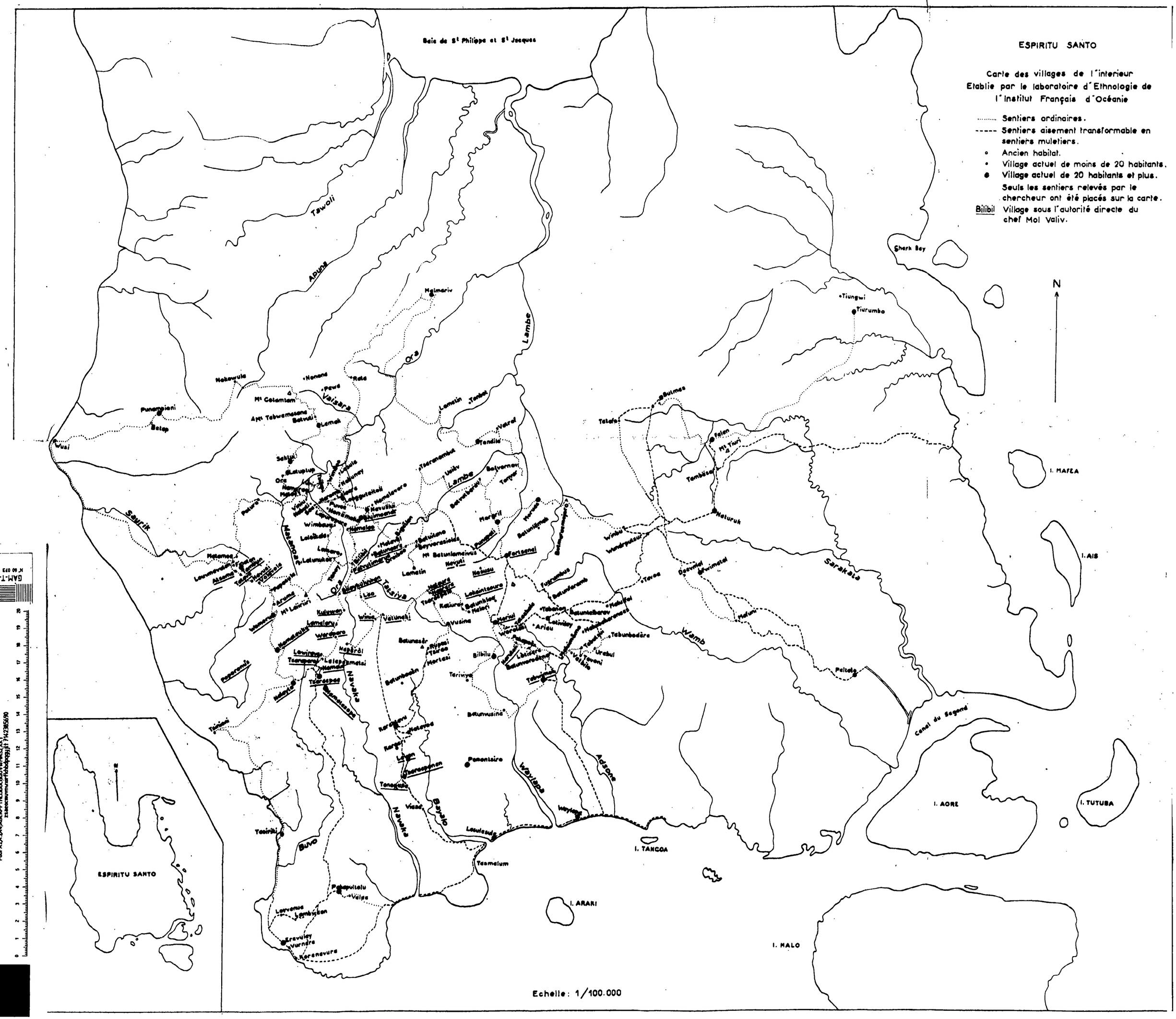
(1) Il n'est pas question, non plus ici, de relations matrimoniales avec les chrétiens du bord de mer.

(2) Non compris Penantsiro qui mène une vie un peu à part.

Plus à l'est encore, l'institution du "bride price" est encore dans toute sa force, et le manque de femmes (sex ratio : 140,2) provoque des excès, les prix, en moyenne de cent livres (australiennes) ou moins, ayant atteint trois cent livres dans un cas récent.

Du côté des chrétiens enfin, sur la base des données connues, il faut signaler que le sex ratio des villages en partie montagnards de la région de Wusi et Punampioni sur la côte Ouest qui est un des meilleurs : 85,7 et celui de Hog Harbour sur la côte est : 110,2 qui, lui, bénéficie encore de l'hémorragie démographique continuelle de la brousse vers la côte.

Jean GUIART,
Janvier 1955.


ESPIRITU SANTO
Carte des villages de l'interieur
Etablie par le laboratoire d'Ethnologie de l'Institut Français d'Océanie
Sentiers ordinaires.
Sentiers aisement transformable en sentiers muletiers.
Ancien habitat.
Village actuel de moins de 20 habitants.
Village actuel de 20 habitants et plus.
Seuls les sentiers relevés par le chercheur ont été placés sur la carte.
Bilibil Village sous l'autorité directe du chef Mol Valiv.
N
Baie de St Philippe et St Jacques
Tawoli
Apuna
Ora
Lambe
Vaisara
Sawrik
Matanoa
Tatsiya
Navaka
Buvo
Bayalo
Waylapa
Adsone
Wamb
Sarakata
Canal du Segond
Shark Bay
I. MAFEA
I. AIS
I. AORE
I. TUTUBA
I. TANGOA
I. ARAKI
I. MALO
ESPIRITU SANTO
Echelle: 1/100.000
GAM-T-12
Cette mire doit être lisible dans son intégralité
Pour A0 et A1: ABERPFTHLUDOCGQUVWMNSZXKY
zsaeocmuvmwxirfkhbdpqgjlt 7142385690
Pour A2A3A4: ABERPFTHLUDOCGQUVWMNSZXKY
zsaeocmuvmwxirfkhbdpqgjlt 7142385690